

10. Corneille : Comme un fils

Niveau B2	Vocabulaire Le présent est chien : <i>le présent, la vie de tous les jours est décevante et remplie de désillusions.</i>
Objectifs Expression orale : donner son opinion ; argumenter ; interpréter des images. Expression écrite : participer à un forum sur Internet ; exprimer ses sentiments.	Qu'importe le prix : <i>quelles que soient les conséquences.</i> Pointer du doigt : <i>désigner.</i> Prendre pour acquis : <i>considérer qu'une chose est certaine et définitive.</i>
Thèmes L'amour ; l'attente de l'être cher ; la relation artiste-public.	Ne plus faire sens : <i>ne plus savoir raisonner.</i> Le parcours du combattant : <i>les obstacles, les difficultés que l'on doit surmonter pour arriver à quelque chose.</i>

1. Mise en route

Ecrire le titre de la chanson au tableau.

A deux, construisez cinq phrases commençant ou terminant par « comme un fils ».

Mise en commun.

2. Avec les paroles

Lisez le texte : à votre avis, à qui s'adresse le narrateur ? Choisissez parmi les propositions suivantes et justifiez votre choix en citant des extraits de la chanson.

à son père à sa mère à son père adoptif à sa mère adoptive

à sa future femme à son public de fans

Lisez maintenant l'extrait de l'interview donnée aux journalistes de RFI Musique en 2003 :

Les paroles de *Rêves de star*, son dernier single, sont à ce titre autobiographiques : "Sans répit, on me critique, sur mon style de vie, mon sens de l'éthique. On dit Corneille est froid, Corneille est fait de pierre.(.) Ce qui est dommage, c'est qu'on ne réalise pas que ma démarche est plus que ça. Moi, je parle ici pour mes frères et mes sœurs qui se battent contre l'ordinaire. Donc je vise très haut, et plus encore."

Corneille revient de loin et le voyage au bout de l'horreur vécu dans son Rwanda natal lui a forgé une personnalité hors du commun. L'écriture de cet album *Parce qu'on vient de loin* est devenu un véritable exutoire pour ce miraculé du génocide rwandais qui ne pouvait plus garder pour lui tous ses cauchemars. Sa vie a pris une tournure tragique, lorsqu'un jour d'avril 1994, l'armée est entrée dans la maison familiale de Kigali : "J'ai perdu toute ma famille ce jour-là, mon père, ma mère, mes frères et sœurs. Devant moi. J'étais là aussi, avec eux. Je m'en suis sorti in extremis, en plongeant derrière un divan du salon. Les soldats ne sont jamais allés vérifier si tout le monde y était passé." Un passé bien évidemment omniprésent dans ses textes, car après avoir touché la mort de si près, Corneille a choisi de célébrer la vie par la voie de la musique et du chant : "Je dédie mon album à tous les gens qui se sentent oubliés dans le monde. J'ai réalisé à quel point le monde est injuste. Les médias ont parlé du génocide au Rwanda, le plus gros génocide au monde après l'Holocauste, mais ils ont bien plus parlé des événements du 11 septembre, se désole Corneille. Différents gouvernements ont fourni des secours aux Etats-Unis. En l'occurrence, des pays qui n'avaient pas réagi, en 1994, pendant le génocide rwandais. Mon album est la célébration de ma nouvelle vie. Une vie à laquelle les autres n'ont pas eu droit" ajoute-t-il. Rencontre avec un miraculé qui voit désormais la vie en rose :

Que représentent encore ces racines rwandaises après un tel drame ?

C'est l'endroit où j'ai passé la moitié de ma vie et fait mes premiers pas dans la musique et là où j'ai trouvé mes premiers repères culturels. Mon système de valeur s'est forgé là-bas et c'est très important d'y rester accroché.

L'écriture est également importante pour vous ?

Oui, tout à fait. C'est une démarche personnelle. J'écris sur la vie, la survie, mon entourage. C'est l'expression de mes états d'âme à un moment donné de ma vie. Beaucoup de textes sont autobiographiques. Cet album est devenu un véritable exutoire pour moi, une vraie thérapie. Qui continuera parce que c'est le rôle premier de la musique pour moi.

Les informations données dans cette interview modifient-elles votre première interprétation ? En quoi ? Et pourquoi ?

Comment interprétez-vous le dernier couplet : « Si leurs yeux se croisent... Et à t'imaginer ».

3. Avec le clip

Visionner le clip.

Relevez les différents endroits où chante l'artiste. (loge, tribune vide d'une salle de concert, scène...). Décrivez-les.

Quels sont les contrastes mis en évidence dans le montage du clip ? (solitude / public)

Quels sentiments exprime Corneille dans ce clip par ses mimiques et ses attitudes ?

Le visionnage du clip vous permet-il d'interpréter autrement les paroles de la chanson ?

Quel est pour vous l'intérêt d'un clip qui se déroule en concert ?

4. Expression orale

A deux : comparez et différenciez l'amour que l'on peut porter : à son père // à sa mère // à un frère ou une sœur // à son ami/e.

5. Expression écrite

- Allez sur le site des fans de Corneille www.corneilleonline.com ; cliquez sur « Interactif » puis « forum ».

Participez au forum des fans : envoyez un message dans lequel vous donnez votre interprétation de la chanson et donnez votre opinion sur le clip

- Choisissez 7 verbes dans le texte. Rédigez un texte intitulé « Comme un fils » ou « Comme une fille » : vous emploierez les verbes que vous avez sélectionnés.

6. Pour aller plus loin

Découvrez le site des fans de Corneille : www.corneilleonline.com

Allez dans la rubrique « interactif », puis « forum ». Cliquez ensuite sur « Présente-toi ». Lisez quelques messages et répondez aux questions suivantes :

. à quoi sert ce forum ? Quel est son objectif ?

. quelle est la moyenne d'âge des personnes participant à ce forum ?

. êtes-vous fan d'un chanteur ou d'une chanteuse ? Si oui, communiquez-vous avec d'autres fans ? Quel intérêt y voyez-vous ?

Sur le site www.corneilleonline.com cliquez sur « multimédia » puis sur « audio ».

Ecoutez plusieurs extraits de chansons.

Aimez-vous ce style de musique ?

Décrivez le caractère de la personne à qui vous aimeriez offrir un CD de Corneille.

Comparez le clip « Comme un fils » avec celui de « Seul au monde » (Des clips pour apprendre, n°17). Quels points communs notez-vous ?

Fiche réalisée par Fiona Arthur, Fleur Dickie, Senya Matkovich, Gigi Thiele (professeurs stagiaires au Cavilam en janvier 2005) et Evelyne Pâquier, Cavilam, Vichy

Succès 2004

